

## A L'AFFICHE **cinéma**

# La tournée du patron

La «Mondialisation» vue d'une entreprise de Haute-Savoie.

### Ma Mondialisation

de Gilles Perret. 1h25.  
Sortie en salles et en DVD aux Films du Paradoxe, 19,90 euros.  
Rens.: [www.filmsduparadoxe.com](http://www.filmsduparadoxe.com)

**P**artir du local pour parler du global: c'est la démarche du documentariste Gilles Perret, dont les films, ancrés dans la Haute-Savoie où il réside, évoquent le monde tel qu'il va, c'est-à-dire plutôt mal. Après avoir montré le fossé séparant les gouvernants des gouvernés dans *8 clos à Evian* (sur les à-côtés d'un sommet du G8 au bord du lac Léman), Gilles Perret a enquêté sur l'économie mondiale en promenant sa caméra dans la vallée de l'Arve et ses usines de décolletage (travail de haute précision sur des pièces métalliques utilisées dans l'industrie automobile, l'armement, l'aéronautique...). Initialement diffusé sur France 3 Rhône-Alpes, puis abondamment montré en Haute-Savoie (mais pas à Cluses, capitale de la vallée de l'Arve, le maire UMP ayant interdit les projections), *Ma Mondialisation* bénéficie cette semaine d'une sortie nationale sur cinq copies, parallèlement à son édition en DVD.

**Impostures.** Le film décoratif, après beaucoup d'autres mais avec une efficacité certaine grâce à un montage rythmé, les mécanismes et les impostures d'un système d'échanges ultralibéral où les prétendus bienfaits de la concurrence se révèlent surtout synonymes d'une violence accrue dans les rapports économiques. L'originalité de *Ma Mondialisation* réside dans la large place qu'il accorde à la parole des patrons, souvent absents de ce genre de documentaires. Car, si les témoignages de syndicalistes et d'économistes abondent, le véritable héros du film est Yves Bontaz, le président-fondateur de la dernière grosse entreprise familiale de la vallée - toutes les autres ont été rachetées par des fonds de pension américains -, mais dont 70% des salariés sont désormais tchèques ou chinois.

Un gars sympa, ce Bontaz, avec ses t-shirts colorés, sa gouaille, ses anecdotes souvent drôles sur ses nouveaux sites de production. Et visiblement moins borné que nombre de ses collègues décolleteurs obsédés par l'abolition des 35 heures, voire du code du travail. Un symbole aussi de ces industriels sous-traitants soumis aux pressions conjuguées de leurs clients-donneurs d'ordre et de la finance qui les poussent à délocaliser toujours plus (parfois jusqu'à l'absurde), victimes à

leur tour d'un système qu'ils ont pourtant largement soutenu.

**Contradictions.** La force de *Ma Mondialisation* est de ne jamais être dupe de ce personnage touchant à bien des égards,

*La force de «Ma Mondialisation» est de ne jamais être dupe de ce personnage touchant, dont les contradictions éclatent à l'écran.*

mais dont les contradictions éclatent à l'écran. Chez lui, en Haute-Savoie, Yves Bontaz est un patron à la cool, qui tutoie

ses employés et s'inquiète du bien-être de leur famille; en Chine, il ne sait pas combien ils gagnent... Le self-made-man, qui se dit convaincu d'«apporter du bien aux pays» où il s'installe, semble ému par la

vie misérable de son ouvrier chinois. Mais c'est le même qui, à l'issue d'un repas très arrosé où ses amis patrons ont bien craché sur les syndicats, beugle *l'Internationale*. Pour rire, bien sûr. L'horreur économique, même à visage humain, reste une horreur. ◀

**Samuel Douhaire**